

Abstracts / Résumés

Volume 60, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/llt60abs01>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Committee on Labour History

ISSN

0700-3862 (imprimé)

1911-4842 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2007). Abstracts / Résumés. *Labour/Le Travailleur*, 60, 359–369.

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

Searching for Workers' Solidarity: The One Big Union and the Victoria General Strike of 1919

Benjamin Isitt

ON 23 JUNE 1919, 5000 workers affiliated with Victoria's Metal Trades Council downed tools in sympathy with Winnipeg workers and as a protest against what they called 'Star Chamber' methods of repression against the working-class leadership. While much has been written on the Winnipeg General Strike and 1919 Canadian labour revolt, the Victoria General Strike is revealing as a contested expression of working-class solidarity, an illustration of the unresolved tension between craft and industrial unionism and different labour leaderships in the west-coast city. Much of British Columbia labour had embraced the One Big Union and its socialist leadership by the spring of 1919, but Victoria's organized workers wavered on the question of striking in sympathy with Winnipeg's working class. While the shipyards were a locus of militancy, influential groups of workers, AFL rather than OBU in orientation, opposed a general strike and undermined the mood of solidarity. Local conditions in different economic sectors shaped the working-class response to the Winnipeg General Strike. This tension provides fresh insight into the development of class consciousness and industrial militancy at the end World War I, breaking new ground in the historiography of Canada's postwar labour revolt.

LE 23 JUIN 1919, 5000 travailleurs affiliés avec le Conseil des métiers du métal ont déclenché la grève pour sympathiser avec les travailleurs de Winnipeg et pour protester contre ce qu'ils appelèrent la méthode de répression "Star Chamber" qui ciblait les dirigeants des classes ouvrières. Il y a eu plusieurs écrits sur la grève générale de Winnipeg et la révolte syndicale de 1919 au Canada. Par contre, la grève générale de Victoria se dévoilait comme une expression disputée de solidarité ouvrière, une illustration des tensions non résolues entre le syndicalisme industriel et celui des métiers, et le leadership disputé de la ville de la côte ouest. Alors qu'au printemps de 1919 la grande majorité des syndicats de la Colombie-Britannique s'étaient déjà ralliés au syndicat One Big Union et à ses dirigeants socialistes, les syndiqués de Victoria tergiversaient sur la question de faire la grève pour sympathiser avec la

classe ouvrière de Winnipeg. Pendant que les chantiers navaux sont le lieu du militantisme, les groupes de travailleurs influents, d'allégeance AFL plutôt que OBU, sont opposé une grève générale et affaiblissent l'ambiance de solidarité. Les conditions locales dans les différents secteurs économiques ont façonné la réponse de la classe ouvrière à la grève générale du Winnipeg. Cette tension fournit une compréhension du développement de la conscience des classes et du militantisme industriel de la fin de la première guerre mondiale, ce qui permet d'avancer la connaissance de l'historiographie des révoltes syndicales d'après-guerre.

Raised in the Spirit of the Class Struggle: Children, Youth, and the Interwar Ukrainian Left in Canada

Rhonda L. Hinther

THIS PAPER FOCUSES ON the experiences of children and youth who were born into the Ukrainian Labour Farmer Temple Association (ULFTA) during the 1920s and 1930s. It examines the priorities of the movement's parents and male leaders and their efforts to implement activities that would serve to politicize and impart a strong sense of Ukrainianness in youngsters. It also considers the ways in which young people themselves contributed to the shape of the movement. Children and youth, because of their particular positions at specific intersections of class, ethnicity, age, and gender, experienced the ULFTA in ways that were distinct from their parents. Because of the ULFTA's emphasis on Ukrainian culture, their childhoods were also significantly different from other socialist children. The movement's emphasis on Marxist-Leninism and the class struggle also divided these children from their non-socialist Ukrainian and non-Ukrainian peers. By applying an intersectional perspective to the interwar Ukrainian left, this paper also seeks to broaden our understanding of the movement's connection with the Communist Party of Canada (CPC). The ULFTA and the CPC enjoyed a consistently difficult relationship through much of this period, particularly where Ukrainian cultural expression was concerned. An examination of youngsters' activities illustrates some of the many ways in which the ULFTA leaders and rank-and-file members (including the young people themselves) resisted the CPC's attempts to control the ULFTA and its resources.

CET ARTICLE SE CONCENTRE SUR les expériences des enfants et des jeunes nés dans la Ukrainian Labour Farmer Temple Association (ULFTA) pendant les années 1920 et 1930. Il examine les priorités des parents et des chefs du mouvement ainsi que leurs efforts de mettre en place les activités qui pourraient servir de politiser et faire connaître un sens commun d'être Ukrainiens chez les

jeunes. Il prend en considération également les moyens par lesquels les jeunes eux-mêmes ont contribué à façonner le mouvement. Étant donné leurs situations particulières aux intersections précises de classe, caractère ethnique, âge et genre, les enfants et les jeunes ont connu la ULFTA dans des manières différentes de leurs parents. Étant donné l'emphasis de la ULFTA sur la culture ukrainienne, leur enfance était aussi remarquablement différente de celle des enfants socialistes. L'emphasis du mouvement sur le Marxiste-Léninisme et la lutte des classes avait aussi séparé ces enfants de leurs pairs ukrainiens non socialistes et non ukrainiens. En appliquant la perspective d'intersections à la gauche pendant la guerre, cet article cherche aussi à élargir notre compréhension du lien du mouvement avec le Parti communiste du Canada (PCC). La ULFTA et le PCC entretenaient une relation constamment difficile tout au long de cette période, particulièrement à l'égard de l'expression de la culture ukrainienne. Un examen des activités des jeunes montre certains moyens parmi beaucoup d'autres par lesquels les chefs de la ULFTA et les membres ordinaires (y compris les jeunes gens eux-mêmes) ont résisté les tentatives du PCC de contrôler la ULFTA et ses ressources.

'There Were Always Men in Our House': Gender and the Childhood Memories of Working-Class Ukrainians in Depression-Era Canada

Stacey Zembrzycki

AS AN EXPLORATION of the childhood memories of working-class Ukrainians who grew up in Depression-era boarding houses (or houses with a few boarders) in Sudbury, Ontario, this paper treats the oral histories as the subject, not merely the method, of analysis and highlights, in particular, the gendered differences that emerge in the narratives of the men and women interviewed for this project. Moreover, this article argues that even within a politically polarized immigrant group such as the Ukrainians, where left/right, progressive/nationalist, and secular/religious splits were so pronounced, and thus central to shaping the histories and historiographies of both camps, it was the influence of dominant gender roles rather than politics, religion, or ideology that most directly informed the differing memories of experience that men and women had of growing up Ukrainian and working class in Sudbury. In particular, this article focuses on informants' recollections regarding three areas of activity that were part of everyday boarding house life: children's relationships with male boarders, their domestic chores, and leisure activities.

COMME UN DES SOUVENIRS d'enfance des Ukrainiens de la classe ouvrière qui ont grandi dans les pensions de famille (ou dans des maisons avec quelques pensionnaires) à l'époque de la Dépression à Sudbury, Ontario, cet article traite les histoires orales comme le sujet, non seulement la méthode, de l'analyse et souligne, en particulier, les différences de genre qui émergent dans les narrations des femmes et des hommes interviewés pour ce projet. De plus, cet article prétend que même dans un groupe d'immigrants politiquement polarisé tel que les Ukrainiens, où les séparations entre la gauche et la droite, le progressiste et le nationaliste, et le séculaire et le religieux étaient si prononcées, et par conséquent d'une importance primordiale aux histoires et historiographies des deux camps, c'était l'influence des rôles de genre dominant plutôt que la politique, la religion, ou l'idéologie qui transmettait le plus directement les souvenirs de l'expérience des hommes et des femmes qui avaient grandi dans le milieu de la classe ouvrière ukrainienne à Sudbury. En particulier, cet article se concentre sur les souvenirs des personnes interrogées en ce qui concerne trois secteurs d'activités faisant partie de la vie quotidienne dans les pensions de famille : les relations des enfants avec les pensionnaires, leurs travaux domestiques ainsi que leurs activités de loisirs.

Transforming Worker Representation: The Magna Model in Canada and Mexico

Wayne Lewchuk and Don Wells

THE EMERGENCE OF internationalized production in the context of weakening state regulation of labour rights and of increasing employer dominance in industrial relations systems raises significant questions about the nature and future of worker representation. A crucial issue is the transferability of company-specific models of worker voice across national boundaries. This issue is the focus of this case study of Magna International, a leading member of a small group of transnational automotive parts manufacturing firms that are central to the contemporary restructuring of the international automotive industry. The paper compares the transformation of worker representation at Magna in Canada and Mexico. In crossing international borders, the Magna industrial relations model has taken on national and local features of the host country. However, the underlying industrial relations structure is one which has elicited a successful reconfiguration and containment of much, although by no means all, of the adversarialism inherent in labour-management relations. This reconfiguration has aligned worker representation to an essentially unitarist project oriented to management's productivity goals. More than merely suppressing independent unions, Magna has constructed a coherent, management-dominated model of worker representation in both Canada and

Mexico. The paper concludes with an assessment of the implications of this model for independent unionism.

L'ÉMERGENCE DE la production internationale dans le contexte d'affaiblir la réglementation des droits syndicaux et d'augmenter la dominance patronale dans les relations industrielles soulève des questions importantes à l'égard de la nature et de l'avenir de la représentation ouvrière. Une question fondamentale est le caractère transférable des modèles précis de la voix des travailleurs à travers les frontières nationales. Elle représente le thème principal de cette étude de cas de Magna International, membre prépondérant d'un petit groupe d'entreprises manufacturières internationales des pièces d'automobile, essentiel à la restructuration contemporaine de l'industrie automobile internationale. Cet article fait la comparaison de la transformation de la représentation ouvrière à Magna au Canada et au Mexique. À travers les frontières internationales, le modèle des relations industrielles de Magna avait pris les caractéristiques nationales et locales du pays d'origine. Toutefois, la structure fondamentale des relations industrielles est celle qui avait déclenché une reconfiguration réussie et un confinement de la plupart, mais en aucune façon la totalité, du caractère adversaire inhérent dans les relations ouvrières patronales. Cette reconfiguration a aligné la représentation ouvrière à un projet essentiellement unitariste axé sur les objectifs patronaux de production. Bien plus que de supprimer les syndicats indépendants, Magna a construit un modèle cohérent avec dominance patronale de la représentation ouvrière au Canada et au Mexique. Cet article se termine avec une évaluation des implications de ce modèle pour le syndicalisme indépendant.



CANADIAN COMMITTEE ON LABOUR HISTORY

LABOUR/LE TRAVAIL

Journal of Canadian Labour Studies

Labour/Le Travail began publishing in 1976, and has carried many important articles in the field of working-class history, industrial sociology, labour economics, and labour relations. While most articles have a historical perspective on Canadian workers, the journal is interdisciplinary in scope.

The journal also features documents, conference reports, an annual bibliography of materials in Canadian labour studies, review essays, and reviews. While the main focus of the journal's articles is Canada, the review essays and reviews consider international work of interest to Canadian labour studies.

Many of *Labour/Le Travail's* articles are illustrated and each issue is book length, averaging 350+ pages. For a complete listing of volumes and articles, and to order online, visit the journal's website at www.cclh.ca

	Canada	International
Individual/individus:	1 Year \$25.00	1 Year \$35.00
	2 Years \$45.00	2 Years \$60.00
	3 Years \$60.00	3 Years \$80.00
Institutional/institutionnel:	1 Year \$35.00	1 Year \$55.00
	2 Years \$60.00	2 Years \$95.00
Student/étudiant(e)s:*	1 Year \$15.00	1 Year \$30.00
	4 Years \$50.00	4 Years \$95.00

*Includes unemployed and retired./Cette catégorie inclut les chômeurs ainsi que les retraités.

All prices in Canadian dollars, make cheques payable to Athabasca University.

BOOKS: Recent Publications of the CCLH

The Struggle against Wage Controls: The Saint John Story, 1975-1976

George Vair
ISBN 1-894000-07-2, paperback, \$19.95

Fighting for Dignity: The Ginger Goodwin Story

Roger Stonebanks
ISBN 1-894000-06-4 paperback \$26.95

A Very Red Life: The Story of Bill Walsh

Cy Goniak
ISBN 1-894000-05-6 paperback \$24.95

A Square Deal for All and No Railroad: Historical Essays on Labour in Brandon

Errol Black and Tom Mitchell, eds.
ISBN 1-894000-03-X paperback \$24.95

Labouring the Canadian Millennium: Writings on Work and Workers, History and Historiography

Bryan D. Palmer, ed.
ISBN 1-894000-04-8 paperback \$20.00

NEW RELEASE: Confrontation, Struggle and Transformation: Organized Labour in the St. Catharines area

Carmela Patrias and Larry Savage
ISBN: 978-1-894000-08-6, paperback, \$14.99

For all our titles, and to order online, visit our website at www.cclh.ca

Send orders with payment to:

Athabasca University
c/o AU Press – CCLH
Peace Hills Trust Tower
1200, 10011-109 Street
Edmonton, AB T5J 3S8 Canada

Telephone: (780) 497-3412
Facsimile: (780) 421-3298

E-mail: cclh@athabascau.ca

EUGENE A. FORSEY PRIZE

IN CANADIAN LABOUR AND WORKING-CLASS HISTORY



The Canadian Committee on Labour History invites submissions for the Eugene A. Forsey Prize for graduate and undergraduate work on Canadian labour and working-class history.

Prizes are awarded annually for the best undergraduate essay, or the equivalent, and for the best graduate thesis completed in the past three years. The awards are determined by separate committees established by the executive of the CCLH. In the spirit of the journal *Labour/Le Travail* itself, the committees interpret the definition of Canadian labour and working-class history broadly.

Undergraduate essays may be nominated by course instructors, but nominators are limited to one essay per competition. Additionally, authors may submit their own work. Essays not written at a university or college may be considered for the undergraduate awards.

For the graduate prize, supervisors may nominate one thesis per competition or an author of a thesis may submit a copy. Submissions of both MA and PhD theses are welcome. Theses defended on or after 1 May 2005 are eligible for consideration in the current competition.

The Prize is supported by an anonymous donor. With the consent of the late Dr. Forsey's family, the CCLH chose to name the Prize in his honour because of his pioneering work in the field of Canadian labour history. Dr. Forsey was Research Director of the Canadian Congress of Labour and later the Canadian Labour Congress and also served on the committee which founded *Labour/Le Travail*.

The deadline for submissions in the current competition is 1 June 2008.

Prizes will be announced in a forthcoming issue of *Labour/Le Travail*. Previous winners of the Prize are listed on the CCLH website. To submit entries to the competition, four copies of essays and one copy of a thesis must be sent to Forsey Prize, Canadian Committee on Labour History, c/o Centre for State and Legal Studies, Athabasca University, 1 University Drive, Athabasca, AB T9S 3A3 Canada.

PRIX EUGENE A. FORSEY

EN HISTOIRE CANADIENNE DU TRAVAIL ET DE LA CLASSE OUVRIÈRE



Le Comité canadien sur l'histoire du travail (CCHT) sollicite des candidatures de la part des étudiants et des étudiantes des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles qui oeuvrent dans le domaine de l'histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière.

Deux prix sont accordés annuellement : un prix pour la meilleure thèse ou le meilleur mémoire rédigé au cours des trois dernières années, ainsi qu'un prix pour le meilleur travail rédigé dans l'année par un étudiant ou une étudiante de 1^{er} cycle. Deux comités distincts, mis en place par l'exécutif du CCHT, procéderont à la sélection des lauréats et des lauréates. À l'instar des membres de la rédaction de *Labour/Le Travail*, les comités responsables de l'octroi du Prix définissent l'histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière de façon large.

Les professeurs peuvent recommander des travaux d'étudiants et d'étudiantes du 1^{er} cycle, mais ils doivent se limiter à une seule présentation par concours. Les auteurs peuvent soumettre eux-mêmes leur travail. Pour le prix attribué aux étudiants et aux étudiantes du 1^{er} cycle, les travaux réalisés hors de l'université ou du collège sont admissibles.

En ce qui concerne le prix décerné aux étudiants et aux étudiantes des 2^e et 3^e cycles, les professeurs ne peuvent proposer qu'une thèse ou un mémoire par concours, et les auteurs peuvent soumettre leur candidature eux-mêmes. Les thèses et les mémoires soutenus à partir du 1^{er} mai 2005 sont admissibles à la phase actuelle du concours.

Ce prix, dont l'attribution est rendue possible grâce à un don anonyme, vise à honorer la mémoire de Eugene A. Forsey, un pionnier dans le domaine de l'histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière, qui a été directeur de recherche au Congrès canadien du travail et aussi au Congrès du travail du Canada et membre du comité fondateur de *Labour/Le Travail*. C'est avec l'assentiment de la famille de feu Eugene A. Forsey que le CCHT a donné son nom à ce prix.

La date limite de présentation des candidatures est fixée au 1^{er} juin 2008.

Les noms des récipiendaires seront publiés dans un numéro de *Labour/Le Travail* et les noms des lauréats et des lauréates des années précédentes sont inscrits sur le site Web du CCHT. Les travaux doivent être soumis en quatre exemplaires et les thèses et mémoires en un seul, à l'adresse suivante : Forsey Prize, Canadian Committee on Labour History, c/o Centre for State and Legal Studies, Athabasca University, 1 University Drive, Athabasca, AB T9S 3A3 Canada.



INTRIGUING.



INTRIGUING.*

* **CANADIAN MAGAZINES MAKE YOUR INTERESTS MORE INTERESTING.** From the Arts to Literature, all written from a refreshingly Canadian viewpoint you won't find anywhere else. Just look for the Genuine Canadian Magazine icon at your favourite newsstand, or visit **magazinescanada.ca** to find what interests you.



LABOUR/LE TRAVAIL

L/LT is a bilingual semi-annual review dedicated to the broad, interdisciplinary study of Canadian labour history. Holding to no rigid position on the definition of labour, the Editorial Board hopes to foster imaginative approaches to both teaching and research in labour studies through an open exchange of viewpoints.

The Board feels that Canadian history lacks a sufficient understanding of the lives of workers. Productive human energy has played a vital role in the development of Canadian society. Our common life has also been richly endowed with the cultural contributions of generations of working men and women. It will be the constant endeavour of *L/LT* to rectify an all too general Canadian ignorance of these legacies.

The Board welcomes the submission of articles dealing with the following: trade and industrial union organization; social and cultural aspects of the lives of workers; questions relating to labour in politics and the economy; the impact of labour problems on local communities and on various ethnic, cultural and national groups; biographical treatments of union leaders or radicals associated in some way with the labour movement; labour ideologies of reform or revolution; and comparative studies of labour in other countries which shed light on the Canadian situation.

Articles are to be submitted electronically in MS Word format to the *L/LT* office clh@athabascau.ca. Upon receipt they are reviewed by the editor and if the article fits the journal's editorial mandate and is felt to be of reasonable quality, the manuscript is sent out for review. The referees generally include both members and non-members of the editorial board. When the referees' reports are received, the editor compiles them, makes a final decision upon the manuscript based on the referees' views, and reports to the author. The author always receives the readers' reports and is invited to respond to them. Articles may be rejected, accepted without revision (rarely), accepted with revision (frequently) or accepted subject to substantial revision and resubmission to one of the original readers to insure that the revisions are adequate. Upon acceptance of an article authors are asked to sign our permission to print form.

La Revue *L/LT* se consacre à l'étude interdisciplinaire de l'histoire des travailleurs et des travailleuses du Canada. Les articles sont publiés dans les deux langues officielles du pays. Le Comité de Rédaction n'établit aucune définition particulière de *travail* et désire plutôt que la revue serve de carrefour afin de permettre un fructueux échange d'opinions entre les diverses écoles d'interprétation.

La rédaction est convaincue que l'histoire canadienne ne peut se passer d'une connaissance du monde ouvrier dans toutes ses dimensions. La société canadienne n'aurait pu se développer sans la contribution de générations de travailleuses et de travailleurs. Pour remédier aux oublis du passé, *L/LT* se propose de faciliter la reconstitution de cette histoire et de la rendre plus accessible.

Afin d'atteindre ces buts, nous sollicitons des manuscrits sur des aspects du monde ouvrier tels que: les syndicats de métier et d'entreprises, les non-syndiqué(e)s, les conditions de vie des travailleur(euses), les mouvements radicaux et réformistes liés au monde ouvrier, l'impact politique, économique et social du syndicalisme, les idéologies ouvrières, ainsi que les études sur les travailleuses et travailleurs de tous les pays dans la mesure où elles contribueront à la connaissance du milieu canadien.

Les textes doivent être soumis en deux exemplaires. Les articles rédigés sur ordinateur ou sur machine de traitement de texte doivent être accompagnés du disque et des informations nécessaires. Les textes sont soumis à un comité de rédaction. S'ils sont conformes aux principes éditoriaux et de qualité raisonnable, un dossier est ouvert et le manuscrit est envoyé au comité de lecture. Celui-ci inclut des membres du comité de rédaction ainsi que les lecteurs ou lectrices externes. Sur la réception des rapports d'évaluation, le rédacteur de la revue prend une décision finale basée sur les critiques reçues et les transmet à l'auteur. Les personnes qui soumettent des textes reçoivent toujours les rapports de lecture et sont invitées à y répondre. Les articles peuvent être refusés, acceptés sans révisions (rarement), acceptés avec révisions (fréquemment), ou acceptés après révisions de fond et une resoumission à l'un des membres du premier comité de lecture. Lorsqu'un texte est accepté pour publication, les auteurs signent les formules de consentement à la publication.